



Ismérie

Tome 1 Malédiction d'une Wicca

Roman
Franck Kerneur

Extrait

Emily, petite blonde de 9 ans, dort paisiblement dans une chambre relativement étroite et inconfortable. Bien qu'elle y soit à l'abri des diverses menaces provenant de l'extérieur, la vie en communauté dans cette base de survie complique son quotidien. Elle n'a jamais eu l'occasion de connaître les cinémas, les parcs, ni même l'odeur du printemps. Elle ne connaît que cette base et ses sous-sols. Le monde extérieur est beaucoup trop dangereux. Tout y est détruit. Les voitures laissées sur place ne sont plus que des épaves. Les villes ont été désertées depuis l'avènement du mal... Plus aucune lumière ne guide le chemin des quelques courageux s'y aventurant, ce territoire appartient désormais à l'ennemi.

James couvre sa fille avec délicatesse, craignant qu'elle n'ait froid. Il contemple cette petite marque de naissance en forme de croissant de lune sur la nuque d'Emily. Tout en lui caressant la joue, James repense à ce qu'il doit faire ce soir.

D'une manière presque automatique, il fait le tour de ses quartiers. La cuisine, qui ne comprend qu'une gazinière rouillée, un meuble délabré quasiment vide, et où une table et deux chaises sert de pièce principale. La fenêtre est condamnée par une plaque d'acier. Il vérifie d'un geste mécanique qu'elle soit toujours fixée solidement, posant son regard sur d'énormes traces de griffes profondément ancrées dans le béton, vestige d'une attaque encore récente d'un Chien de l'Enfer. La sécurité avait dû le poursuivre dans le bâtiment pendant trois quarts d'heure avant d'en venir à bout. Au final, il y eut plusieurs morts. Par chance, aucun des enfants présents n'avaient été touchés par la bête. Le salon n'est pas mieux meublé, comprenant une table et une radio inutilisable, pour toute décoration, on y trouve une vieille affiche de cinéma rappelant un temps ancien où les centres d'intérêts étaient différents. Puis, il y a la chambre d'Emily, avec son lit, sa commode blanche gravée de décorations, donnant des airs de princesse à cette pièce. Sa fenêtre est protégée par un volet en fer, qui comme tous les autres, a été vérifié après la dernière l'attaque. L'unique entrée de leurs quartiers donne sur des parties communes. Seule la base à un accès donnant sur l'extérieur.

James semble mal à l'aise, il doit faire une chose importante ce soir, importante et difficile. D'ici cinq jours maximum, il participera à une attaque contre l'ennemi. Et s'il

ne revenait pas ? Emily doit savoir ! Mais que pensera-t-elle après ? L'aimera-t-elle toujours ? Quelqu'un d'autre pourrait le lui dire, ce serait sûrement pire ... James se sert un verre pour prendre du courage, puis s'installe en face d'un caméscope, la batterie est pleine, la mémoire est vide.

On était jeunes, idiots, et on n'imaginait pas que cela prendrait ces proportions, pensait-il.

Il vide son verre, allume le caméscope, prend une grande respiration, puis regarde sa main gauche, meurtrie de multiples traces de morsures. Le teint livide, il commence :

— Coucou Emmy, si tu vois cette vidéo, c'est que la mission de papa s'est mal passée. Tu es tout ce que j'ai ici et je voulais te dire quelque chose...

C'est vrai, elle est tout ce qui lui reste, toute la raison de cette mission aussi. Bien qu'important, le récit est dur à faire. Il décide d'y aller progressivement.

— Tu m'as déjà demandé pourquoi certains membres de la communauté ne voulaient pas me parler. Ou pourquoi j'avais choisi de vivre dans des petits quartiers... Je vais tout te révéler ici. Cela commence il y a vingt ans, j'en avais douze à cette époque.

Il prend une pause, réfléchit longuement, lance un regard vers Emily, toujours endormie, puis reprend :

— Ma Chérie, cet été-là, j'ai... – il sentit une boule s'installer dans sa gorge, la tâche est ardue – Avec Steph, Mika et Greg...

James se ressaisit, Bien décidé, il poursuit d'une voix plus sûre :

— Je vais te raconter comment l'humanité en est arrivée là, recluse, se battant chaque jour pour sa survie. Nous y étions ce jour-là, les copains et moi. Tu dois savoir que le monde était différent avant, et que j'essaye de tout faire pour que tu puisses vivre mieux. Tu apprendras tout : comment on a joué avec le feu ; comment on s'est rendu compte trop tard que c'était réel ; et surtout, comment on a tenté de réparer nos erreurs. Je t'en prie, ne me juge pas trop sévèrement. A cette époque, les créatures que tu connais ne faisaient partie que de la science-fiction. On se racontait des histoires à faire peur autour du feu le soir... Beaucoup l'ont oublié. Tu apprendras aussi comment j'ai rencontré ta maman.

Un long silence s'installe, James met le caméscope en pause à l'aide de la télécommande. Bizarrement, il ne se sent pas le cœur léger, ni courageux d'avoir commencé ses aveux. Il a seulement le sentiment d'agir comme il faut.

Depuis l'Avènement, un sentiment de culpabilité pèse sur son cœur. Coupable d'avoir été présent, coupable de n'avoir rien pu y faire aussi. James appuie sur *Rec*, alors que la caméra se relance silencieusement.

— J'étais jeune et je passais mon temps avec mes 3 copains. On ne faisait rien de mal, on se promenait dans les bois et les champs en vélo, parfois aussi on péchait... Tout a commencé un bel été. Ensuite cela s'est enchaîné. Ecoute-moi bien : si je ne revenais pas, peut-être que certains éléments pourront t'aider, toi ou qui que ce soit. Voici exactement comment elle est revenue.

TOC – TOC - TOC

Quelqu'un frappe à la porte. Après avoir stoppé l'enregistrement en cours, James se dirige vers l'entrée de son quartier. Un homme grand et costaud apparaît à l'entrée. Les décorations accrochées sur sa chemise laissent deviner un parcours exemplaire dans l'armée.

— Bonsoir James, je venais vous prévenir que votre mission se fera bien lundi, comme prévu.

— Bonsoir Mon Général. Merci pour cette confirmation, je serai fin prêt.

— Parfait ! Il ne m'a pas été facile de vous trouver un groupe d'intervention, mais ils sont tous volontaires et ont confiance en votre projet. On se voit vendredi à 20 h pour le débriefing.

- Le Général jette un œil sur le caméscope, puis confie à James sur un ton plus amical :
- Ne soyez pas trop dur avec vous-même James, ça pourrait être le seul souvenir que gardera Emily de vous.
 - Ne vous inquiétez pas, Mon Général.
 - Soit, bonne nuit alors.

Après avoir refermé la porte, James se replace face à la caméra. Il prend une profonde respiration et appuie sur le bouton *Rec*. Fermant les yeux, il replonge dans ce passé qu'il avait tenté d'oublier depuis si longtemps. Chacun de ses amis reprend forme dans son imaginaire, Stéphane Ojuri le grand costaud, brun, accompagné de Mickaël Méru, tout aussi grand que lui, mais blond aux yeux bleus et charmeur. Puis, Grégory Mahé, le rigolo de la bande au rire contagieux.

Un film traçant les événements commence à défiler dans son esprit, bien qu'il narre son histoire, James n'est qu'à moitié présent, perdu dans les abysses de son propre passé...

Retrouvez « Ismérie »

<https://libre2lire.fr/livres/ismerie-tome-1-malediction-dune-wicca/>

ISBN papier : 978-2-490522-06-4
ISBN Numérique : 978-2-490522-07-1



Editions Libre2Lire

www.libre2lire.fr – contact@libre2lire.fr
9, Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

© Libre2Lire, 2018